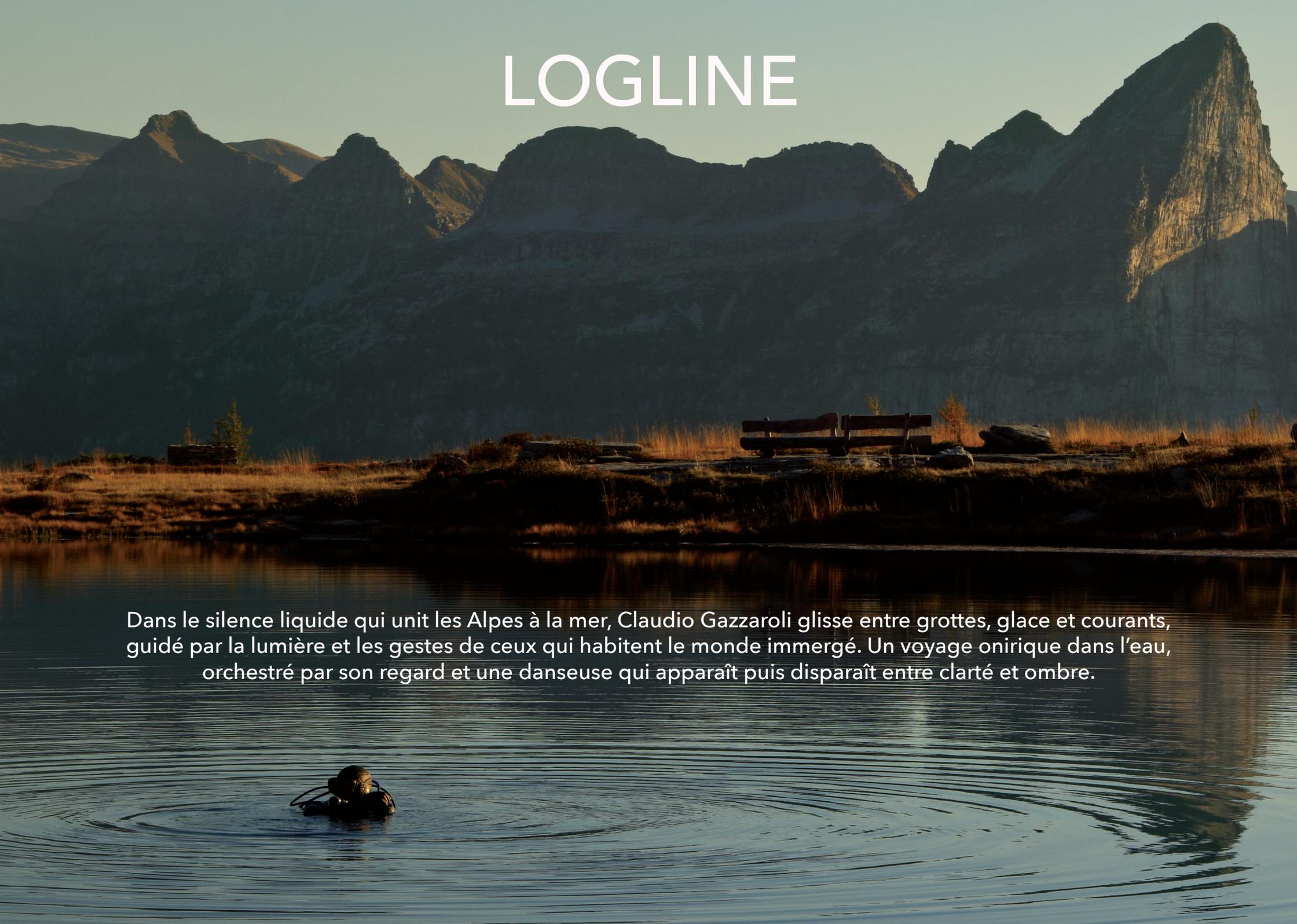




# LA LÉGÈRETÉ SUBMERGÉE

un film di Fulvio Mariani

# LOGLINE

A scenic landscape of a lake at sunset. The sky is a soft, pale blue, and the mountains in the background are silhouetted against the light. The water is calm, reflecting the sky and the mountains. In the foreground, a diver is visible in the water, creating ripples. The overall mood is serene and contemplative.

Dans le silence liquide qui unit les Alpes à la mer, Claudio Gazzaroli glisse entre grottes, glace et courants, guidé par la lumière et les gestes de ceux qui habitent le monde immergé. Un voyage onirique dans l'eau, orchestré par son regard et une danseuse qui apparaît puis disparaît entre clarté et ombre.

# SYNOPSIS

Claudio Gazzaroli, né en 1973, vit à Golino, au cœur du canton du Tessin. Sa vie semble s'écouler, en apparence, comme tant d'autres : un équilibre quotidien entre la famille et le métier de plombier. Mais sous cette surface se cache une identité plus profonde, secrète comme un fond marin : celle d'un homme qui vit pour plonger, avec sa caméra serrée contre la poitrine, à la recherche d'un monde caché.

Ce documentaire est dédié à lui et à son désir insatiable de raconter le monde submergé.

Le film est le récit d'un long voyage imaginaire, construit à partir des images extraordinaires récoltées par Claudio, cinéaste sous-marin, entre transparences liquides et courants mystérieux. Un voyage qui conduit des Alpes à la mer, à travers des eaux peu explorées mais pleines de reflets et d'histoires extraordinaires, même à faible profondeur.

Cela ressemble à un rêve : entre les rayons de lumière qui filtrent d'en haut et les ombres qui les enveloppent, une danseuse en apnée nous guide, apparaissant et disparaissant parmi les secrets du monde souterrain. L'urgence esthétique qui anime Claudio le mène des grottes aux montagnes, à contempler les bulles emprisonnées sous la glace, la poussière de nourriture qui danse dans le courant, les trajectoires élégantes de la vie qui se révèle sous l'eau. Son regard atteint enfin la mer, où il rencontre le peuple mimétique des anfractuosités et l'élégance volante des grands nageurs océaniques.

Mais le voyage de Claudio ne se limite pas à l'invisible. Il rencontre aussi l'humain qui habite le monde submergé, en suivant les traces du travail sous-marin. Sur l'île de Jeju, en Corée du Sud, il est accueilli par la communauté matriarcale des Haenyeo, les « femmes de la mer », apnéistes âgées et fières, pauvres en technologie mais riches en mémoire. Claudio, d'observateur, devient complice, partageant en partie leur destin : en mer, lui aussi est un chasseur - mais d'images.

Le film se termine dans l'intrication d'un labyrinthe submergé, creusé par l'eau sur des centaines de kilomètres sous les côtes calcaires du Yucatán. Là, dans le royaume sacré des Mayas, entre les mouvements hypnotiques d'une danseuse en apnée, Claudio filme la grâce fugace de la légèreté submergée.

# NOTE DE PRODUCTION

La légèreté immergée naît du désir de suivre la trajectoire d'un regard, celui de Claudio Gazzaroli : un regard qui ne se contente pas de documenter, mais qui cherche, contemple, se laisse surprendre.

Claudio est, en apparence, un plombier comme tant d'autres, mais ceux qui le connaissent bien savent que, dès qu'il le peut, il plonge avec sa caméra serrée contre la poitrine, essayant de capturer des fragments du monde submergé. Ce n'est pas seulement un plongeur expérimenté, c'est un observateur patient, un homme qui se sent chez lui sous la surface de l'eau, là où les mots cèdent la place aux gestes et à la lumière.

Ce film lui est dédié, à lui et à sa manière de raconter, silencieuse mais d'une grande puissance.

Raconter Claudio signifie aussi entrer dans ses archives, dans des années d'images recueillies aux quatre coins du monde, des Alpes aux tropiques. Après des semaines passées à visionner ce matériel, le besoin de transformer ses images - profondes, limpides, hypnotiques - en un film qui mérite l'espace et le souffle du grand écran s'est imposé avec force.

Le film se construit comme un voyage à la fois imaginaire et réel, entre des écosystèmes fragiles, des visages et des gestes submergés, traçant un parcours qui traverse le temps, la géographie et le sens même de l'exploration. La figure de Rose, danseuse en apnée, nous accompagne comme un fil poétique : une présence qui émerge et disparaît entre lumière et ombre, entre sacré et incarné.

D'un point de vue de production, La légèreté submergée est aussi un projet profondément enraciné dans le territoire. Les images tournées par Claudio dans les eaux alpines - lacs de montagne, ruisseaux, glace - montrent des écosystèmes uniques et précieux, souvent éphémères, parfois voués à disparaître. Les valoriser à travers un film signifie aussi fixer leur beauté dans un temps fragile.

Nous avons voulu créer une œuvre capable de toucher des publics différents : ceux qui s'émeuvent de la beauté de la nature, comme ceux qui cherchent dans le documentaire une forme d'immersion et de vérité. Un film qui, bien qu'ayant une portée internationale, conserve une âme intime et personnelle.

La légèreté submergée est, au fond, aussi une manière de regarder le monde : avec attention, avec écoute, avec émerveillement. C'est ainsi que ce film est né.



# BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR

Fulvio Mariani, né à La Chaux-de-Fonds en 1958, a nourri dès son plus jeune âge une passion profonde pour l'alpinisme et la photographie.

## **Carrière et premières expériences**

En 1981, il collabore comme cadreur avec la RTS (Radio Télévision Suisse). En 1983, il participe à sa première expédition himalayenne sur la face nord de l'Everest.

## **Succès dans les années 1980**

En 1985, il se rend en Patagonie pour tourner CUMBRE, son premier film en tant que réalisateur et auteur, documentant l'exploit historique de Marco Pedrini : l'ascension en solitaire, en une seule journée, du Cerro Torre, surnommé « le Cri pétrifié ».

Sa maîtrise est saluée dans de nombreux festivals internationaux, attirant l'attention de figures emblématiques telles que Reinhold Messner et Jerzy Kukuczka, les deux premiers hommes à avoir gravi tous les sommets de plus de 8 000 mètres. En 1989, Messner l'invite dans l'expédition vers la face sud du Lhotse, en Himalaya. La même année, Kukuczka l'intègre aussi dans sa propre expédition.

De ces expériences naît L'ANNO NERO DEL SERPENTE.

## **Œuvres, récompenses et collaborations**

Parmi ses créations les plus marquantes figure L'UOMO DI LEGNO, un documentaire dédié au sculpteur et écrivain Mauro Corona, largement récompensé à l'international. Avec LA STRADA PER OLMO LUNRING, voyage spirituel au mont Kailash, il montre sa sensibilité de cinéaste.

Parmi ses autres œuvres : A ORIENTE DEL SOLE, récit d'un périple en Sibérie en plein hiver, et I RACCONTI PATAGONICI, racontant la vie du photographe et prêtre Alberto De Agostini, avec Walter Bonatti. De l'Himalaya, il rapporte le film SIACHEN A WAR FOR ICE, témoignage sur le conflit entre Inde et Pakistan en haute montagne. GROZNY DREAMING narre l'histoire d'un chef d'orchestre formant un orchestre de chambre dans le Caucase.

## **Projets récents**

En 2012, avec Mario Casella, il crée SOTTOSOPRA, une émission hebdomadaire pour RSI. Ensemble, ils signent LE NEVI DELLA SETA, série en trois épisodes sur la Route de la Soie. Mariani continue d'explorer la Patagonie, lieu de prédilection, où il achève en 2022 IL RAGNO DELLA PATAGONIA.

# ICEBERG-Film

An underwater scene with a school of small fish swimming in clear, slightly greenish water. Large pieces of driftwood and some aquatic plants are visible on the seabed.

Fondée à Lugano en 1985 par Fulvio Mariani, ICEBERG-Film est une société de production cinématographique indépendante, née avec l'intention de développer et produire des documentaires pour le cinéma et la télévision, en explorant les frontières entre genres et formats.

Avec une vision du cinéma comme outil d'investigation du réel notamment dans les mondes de l'aventure, de l'alpinisme et de l'exploration ICEBERG-Film a su se tailler une place reconnue dans un secteur qui, bien qu'il paraisse de niche, s'est révélé au fil des années riche en visions et en productions internationales de premier plan. Tout cela sans jamais perdre l'attention portée aux histoires et aux auteurs locaux.

Au fil du temps, ICEBERG-Film a réalisé de nombreuses coproductions avec les principales chaînes européennes, parmi lesquelles RSI Radiotelevisione svizzera, SSR, ARTE, ORF, ZDF, RAI, Mediaset et France 3.

Ses productions ont participé à un large éventail de festivals internationaux, remportant plus d'une centaine de prix et de distinctions.

# INTERVIEW DE FULVIO MARIANI

## *Comment est né **La légèreté submergée** ?*

Elle est née d'une amitié, d'une écoute longue et curieuse. Claudio Gazzaroli est quelqu'un que je connais depuis de nombreuses années, avec qui j'ai collaboré sur divers projets, et qui a toujours porté en lui une lumière particulière. C'est un homme apparemment simple, mais doté d'un regard rare, silencieux, profondément intense.

Quand il m'a montré ses images sous-marines, j'ai immédiatement compris qu'elles n'étaient pas seulement belles : elles racontaient quelque chose qui allait au-delà de l'esthétique. Elles parlaient du temps, du corps, de l'eau comme espace intérieur. C'est ainsi que tout a commencé.

## *Quel a été le principal défi de ce film ?*

Raconter quelqu'un qui n'aime pas se raconter.

Claudio est un homme réservé, qui trouve sa voix sous l'eau, pas devant une caméra.

Nous avons dû trouver un langage qui ne soit pas intrusif, qui s'accorde à son rythme, à sa profondeur.

Et en même temps, nous voulions construire quelque chose de cinématographique, qui dépasse la forme documentaire classique.

Une narration libre, liquide, comme les images que Claudio porte en lui.

## *Comment était-ce de travailler sur un film qui se déroule presque entièrement sous l'eau ?*

C'était comme apprendre à respirer d'une autre manière.

Le temps sous-marin est différent, il ralentit tout, il t'oblige à écouter.

Nous avons laissé les images parler. Dans certaines séquences, le silence et la lumière suffisent.

Dans d'autres, il fallait trouver un contrepoint poétique ou musical.

La présence de Rose, la danseuse en apnée, nous a permis d'introduire un élément chorégraphique et symbolique très fort : c'est le corps qui devient une partie de l'eau, il ne fait pas que la traverser.

## *Le film est aussi un voyage, géographique et humain. Comment avez-vous construit ce parcours ?*

Nous sommes partis de l'immense archive de Claudio, filmée au cours d'années de plongées.

Il y avait là les Alpes, l'Australie, l'Asie, le Yucatán... Nous avons cherché un fil conducteur, non pas chronologique mais émotionnel.

L'eau comme élément de liaison, mais aussi le corps humain qui se déplace dans cet environnement.

Et puis les communautés : les Haenyeo de Jeju, par exemple, sont un univers à part.

Leur présence a donné un sens encore plus profond au film, en liant travail, tradition, survie, féminité.

## *Qu'aimeriez-vous que le spectateur retienne après la projection ?*

Un sentiment de suspension et d'émerveillement.

L'idée que sous l'eau, il y a quelque chose qui nous concerne aussi, notre intériorité.

Et peut-être une invitation à ralentir, à mieux écouter ce qui nous entoure.

Claudio nous enseigne cela sans jamais le dire : qu'on peut regarder le monde avec délicatesse, et le raconter sans avoir besoin de crier.

# LA BANDE-SON

**Entretien avec Nic Gyalson**, compositeur et producteur de la musique du film.

*Quel a été ton premier contact avec les images de Claudio Gazaroli ?*

Un véritable choc émotionnel.

Les images que Claudio a recueillies au fil du temps ont une puissance presque hypnotique : elles te plongent dans un univers fluide, suspendu, silencieux mais plein de vie.

Dès que je les ai vues, j'ai ressenti immédiatement le besoin d'écrire, de réagir musicalement.

C'était un élan primaire, presque une nécessité. Il n'y avait pas encore d'histoire précise, mais la musique était déjà là, prête à naître.

*Comment as-tu construit le projet musical pour ce film ?*

Avec Fulvio et l'équipe, nous avons décidé de travailler sur une structure musicale ouverte mais reconnaissable, avec cinq ou six thèmes principaux qui reviennent sous différentes formes.

Chaque thème se transforme, s'adapte aux profondeurs, aux courants, aux histoires racontées par Claudio.

C'est pourquoi il n'y a jamais exactement la même piste deux fois dans le film : les thèmes réapparaissent, mais toujours avec des variations importantes.

Cela a compliqué énormément la production, mais en a renforcé les aspects organiques.

Il a été fondamental d'avoir à mes côtés le co-compositeur Davide Botta (alias Endless), qui s'est également occupé de la programmation des synthétiseurs et m'a aidé à garder une trace du travail dans les phases les plus complexes et chaotiques du processus créatif.

*Le style musical est très varié. Comment as-tu choisi les instruments à utiliser ?*

J'ai voulu mélanger deux mondes : d'un côté l'utilisation d'instruments électriques et électroniques - Hammond, piano Rhodes et synthétiseurs - alternés à des voix et des chœurs, qui me permettent d'évoquer l'eau, le mystère, les vibrations subtiles.

Et puis il y a la prise de son directe, un choix radical mais qui confère de l'authenticité.

Nous ne voulions pas une musique "parfaite", nous voulions une musique vivante, avec la respiration des musiciens à l'intérieur.

*Tu as également travaillé sur le sound design. Comment s'intègre-t-il à la musique ?*

Très naturellement.

Après avoir terminé les musiques, j'ai rappelé le pianiste Corrado Martinello - qui, en plus d'être un excellent musicien et compositeur, est aussi un grand expérimentateur sonore - et avec lui j'ai commencé à construire des paysages sonores qui ne se contentent pas d'imiter l'environnement, mais qui souvent l'interprètent.

Nous avons ajouté des éléments enregistrés en extérieur, des bruitages Foley créés en studio, et quelques touches d'effets réalisés avec des instruments musicaux utilisés de manière "impropre".

Le résultat est une dimension hybride, où son et musique se fondent.

Par moments, on ne distingue plus où finit l'un et où commence l'autre - exactement comme cela se passe sous l'eau.

*Quel rôle joue la musique dans La légèreté immergée ?*

La musique n'accompagne pas, elle habite ce film.

C'est une voix invisible qui s'insinue entre lumière et ombre, entre danse et silence.

Je ne voulais pas souligner les émotions, mais les laisser émerger.

Dans un film où la parole est réduite au minimum, la musique devient presque une pensée qui flotte.

Un souffle. Un courant. Un protagoniste qui, pourtant, ne doit ni dominer ni distraire.



# CLAUDIO GAZZAROLI

Claudio Gazzaroli est né en Suisse en 1973.

Sa passion pour le monde submergé commence en 1994, lors d'une plongée dans les eaux chaudes de la mer des Caraïbes : dès ce moment, l'apnée et la photographie sous-marine deviennent des éléments essentiels de sa vie.

Intrigué par la beauté des fonds marins et des créatures qui les peuplent, Claudio commence immédiatement à partager ses émotions avec ses amis les plus proches.

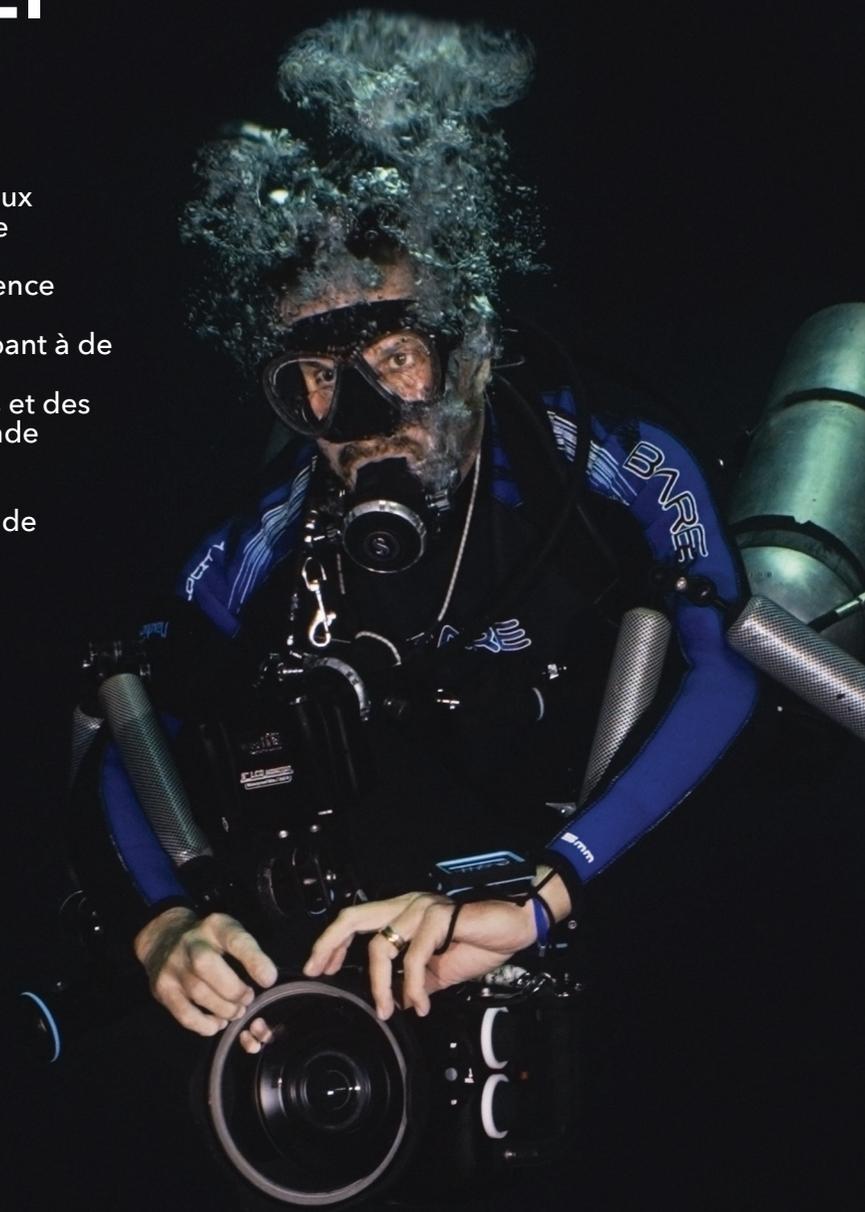
Au fil des années, il affine sa technique tant photographique que sous-marine, en participant à de nombreuses expéditions à travers le monde à la recherche de sujets rares et saisissants.

À l'appareil photo, il ajoute très vite la caméra, commençant à réaliser des documentaires et des reportages naturalistes à fort impact visuel, avec une attention particulière portée au monde submergé et à la relation entre l'homme et la nature.

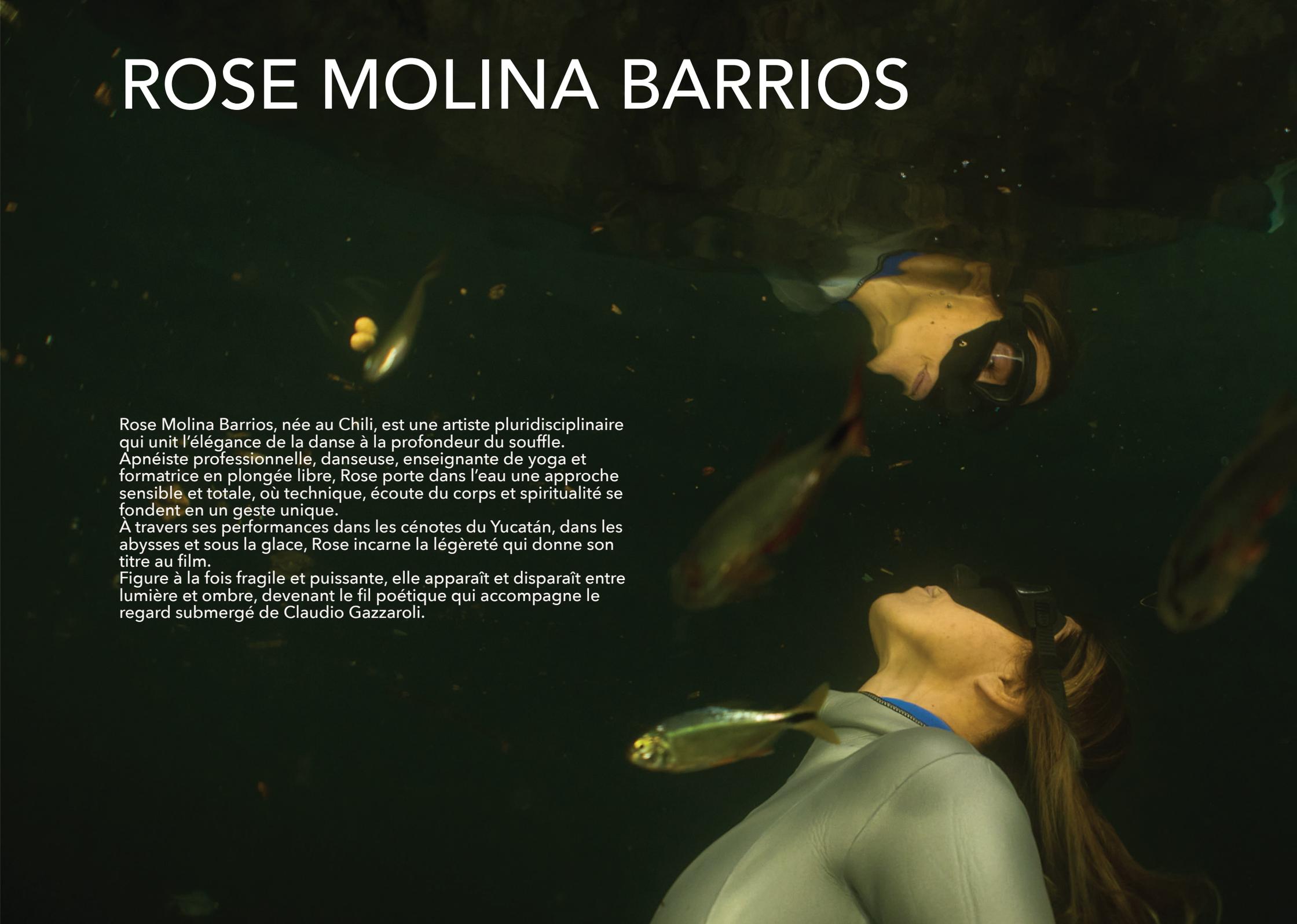
Ses photographies ont obtenu d'importantes reconnaissances au niveau international, et son regard original et profond a conquis public et critique dans les plus grands concours de photographie sous-marine.

## Filmographie

- Underwater Passion - CMG & ICEBERG-Film, 2019
- La tasca di Dio - CMG & ICEBERG-Film, 2018
- In Caledonia - CMG & ICEBERG-Film, 2018
- Immerso - RSI Radiotelevisione svizzera, 2017
- Lo strano animale - CMG & ICEBERG-Film, 2017
- Le uova di Raja Ampat - CMG & ICEBERG-Film, 2017
- L'ultimo messaggio di Chac - CMG & ICEBERG-Film, 2017
- I mondi di Claudio Gazzaroli - CMG & ICEBERG-Film, 2015



# ROSE MOLINA BARRIOS

An underwater photograph of two divers in a dark environment. The diver in the foreground is wearing a light-colored wetsuit and a black diving mask, looking upwards. The diver in the background is also wearing a wetsuit and a mask, looking towards the camera. Several fish are visible swimming around them.

Rose Molina Barrios, née au Chili, est une artiste pluridisciplinaire qui unit l'élégance de la danse à la profondeur du souffle. Apnéiste professionnelle, danseuse, enseignante de yoga et formatrice en plongée libre, Rose porte dans l'eau une approche sensible et totale, où technique, écoute du corps et spiritualité se fondent en un geste unique.

À travers ses performances dans les cenotes du Yucatán, dans les abysses et sous la glace, Rose incarne la légèreté qui donne son titre au film.

Figure à la fois fragile et puissante, elle apparaît et disparaît entre lumière et ombre, devenant le fil poétique qui accompagne le regard submergé de Claudio Gazaroli.

# ÉQUIPE TECHNIQUE

**Auteur, réalisateur**

Fulvio Mariani

**Producteur**

Fulvio Mariani

**Directeurs de la  
photographie**

Fulvio Mariani

Claudio Gazzaroli

**Son**

Nicolò Mariani

**Montage**

Alberto Bernad

**Musique**

Nic Gyalson

Davide Botta

**Sound design**

Nicolò Mariani

**Mixage**

Marco Viale - Sound

Avenue

**Étalonnage**

Nicolò Mariani

**Distribution**

Outside the Box

**En coproduction avec**

RSI Radiotelevisione svizzera

**Avec le soutien de**

Fondation culturelle Suissimage

Fondation SUISA

Fondo FilmPlus della Svizzera italiana

Ernst Göhner Stiftung

Ticino film Commission

Dip. dell'educazione della cultura e dello sport Cantone Ticino



# FICHE TECHNIQUE

Langues : italien, anglais, français, allemand

Durée : 90 minutes

Masterfile : DCP Cinéma et Apple ProRes

Couleur / Dolby Surround 5.1

Format : 2.39:1 (Scope)

Résolution : 4K DCI

Pays de production : Suisse

Année de production : 2025



ISAN 0000-0007-7D0A-0000-C-0000-0000-1

# CONTACTS



Production  
ICEBERG-Film SA  
[info@icebergfilm.ch](mailto:info@icebergfilm.ch)  
[www.icebergfilm.ch](http://www.icebergfilm.ch)

Coproduction  
RSI Radiotelevisione svizzera  
[www.rsi.ch](http://www.rsi.ch)  
[giulia.fazioli@rsi.ch](mailto:giulia.fazioli@rsi.ch)

Distribution Suisse  
OUTSIDE THE BOX  
[info@outside-thebox.ch](mailto:info@outside-thebox.ch)  
[www.outside-thebox.ch](http://www.outside-thebox.ch)

